

VOTRE CHAMBRE AU CINQUANTIÈME

La grande curiosité que suscite aujourd'hui Hong Kong (6,7 millions d'habitants, 1800 multinationales) est de savoir ce qu'il advient de ce monument du libéralisme mondial, trois ans après la « rétrocession ». Comment la Chine encore communiste digère-t-elle ce morceau de choix qui l'insulte en même temps qu'il lui sert, objectivement, de modèle ou de défi ?

L'horizon 1997 avait suscité un certain effroi. Gens et capitaux étaient allés se réfugier en Colombie britannique, en Californie, dans d'autres places fortes de la diaspora chinoise. Ils étaient allés aussi (et surtout ?) s'investir dans la Chine continentale, comme pour devancer le destin. Puis le « passage » eut, finalement, un effet rassurant. Pour l'essentiel, tout pouvait continuer comme avant, ainsi que le traité l'avait prévu. Certains retours eurent lieu. Mais la crise asiatique s'abattit alors, si bien qu'on ne sait plus trop bien, dans la langueur qui s'empare de Hong Kong, ce qui est dû à l'une ou à l'autre cause.

Un formidable effort avait été consenti, dans la dernière décennie de la colonie, pour mettre en ordre et moderniser ce grand corps urbain, un peu comme ce que les capitales de l'Afrique française connurent dans les années 50 à 60. C'est aujourd'hui que les grands équipements nouveaux (les extensions portuaires, l'aéroport géant, le métro et autres dessertes régionales, les villes nouvelles enfin) donnent toute la mesure du redéploiement de Hong Kong à l'échelle des Nouveaux Territoires.

L'un des secrets de ce dispositif est l'alliance des politiques de transport et des politiques du logement. Cette étroite coordination est mise au service du parti pris qui fait toute l'image de Hong Kong, celui de l'hyper verticalité, ainsi que de son pendant beaucoup moins connu : la préservation de très larges espaces. Plusieurs chaînes de montagnes, nues ou forestées, quelques terroirs villageois, et l'interpénétration constante de la mer et des terres conservent à l'ex-colonie (dont la superficie est équivalente à celle de la Martinique, soit près de 1 100 km²) un environnement de choix.

Dans ce contexte aéré et aérien, les villes nouvelles s'égrènent au gré des stations ou des gares, comme les perles d'un collier. Si leurs brochettes de tours géantes sont sidérantes (la norme a été portée à une cinquantaine d'étages, ce qui est unique au monde en matière d'habitat), elles n'inspirent pas un sentiment d'étouffement. L'accumulation verticale libère en effet de vastes espaces dallés et/ou végétalisés. C'est le binôme de la tour et du podium. Sur plusieurs niveaux de commerces et d'équipements divers, toute la vie locale s'y décline dans une débauche d'air conditionné, mais aussi d'air marin.

Cette dernière couche de modernité ne peut faire oublier la sédimentation des strates précédentes sur les sites plus anciens, qu'il s'agisse de Victoria, l'hyper-centre fondateur, ou de Kowloon son énorme faubourg. Sédimentation héroïque et délectable sur le parcours du vieux tram de Victoria, plus vulgaire à Kowloon, dans les deux cas assourdissante. Les pesanteurs urbanistiques y sont lourdes, la vétusté y est parfois grande, surtout à Kowloon. Les prouesses architecturales des grandes compagnies (cf. le fameux skyline du front de mer) ne peuvent totalement cacher cela. Mais ce n'est pas d'aujourd'hui que Hong Kong a appris l'art de rebâtir « la ville sur la ville ».

... Le train qui, en 28 heures, conduit de Kowloon à Shanghai, permet de vérifier que l'effet de frontière est toujours là. Visa nécessaire, changement de monnaie. Mais aussi que cela n'empêche pas qu'une osmose se produise. Contrairement à Tijuana face à San Diego (sur le limes américain), Shenzhen affiche son ambition. Plus loin, Canton explose en projets

urbains. Entre les deux villes, la campagne de la Rivière des Perles est toute sens dessus dessous à force d'investissements croisés (5 millions d'habitants du Guangdong travailleraient pour des firmes de HK). Et au bout de la ligne, très loin, Shanghai s'affaire à donner à la Chine, sur ordre de Pékin mais avec beaucoup de capitaux et de savoir-faire hongkongais, sa deuxième global city.

Philippe Haeringer

La refondation mégapolitaine

une nouvelle phase de l'histoire urbaine ?

■ ■ ■ **Tome I**
L'Eurasie post-communiste

On s'était habitué à considérer que l'utopie urbaine n'avait plus prise, au mieux, que sur des fragments de ville. Depuis que la « mégapolisation » s'était emparée du monde entier, même la planification au jour le jour de la « fabrique » urbaine paraissait être vouée à un épuisant rattrapage. Or, voici que dans la récente inflexion du siècle, les métropoles les plus considérables semblent avoir abordé de nouveaux rivages, où les inversions refondatrices les plus folles paraissent à nouveau jouables. Ces perspectives sont-elles illusoire? Sinon, quelles perversions cachent-elles? Quels dangers? Ou quels bonheurs?

SOMMAIRE

Présentation (Jacques Theys et Marie-José Roussel)	5
Introduction	
Systèmes autoritaires et refondation urbaine (Philippe Haeringer).....	9

I. MOSCOU et la ville russe “La transition et la survie”

Argument (Ph. Haeringer)	19
Moscou en 24 dias (Ph. Haeringer)	21
Moscou en huit questions (Ph. Haeringer)	27
De la démographie d'une capitale impériale à celle d'une métropole « insulaire » (A. Vichnevski)	39
Les difficultés de la vie quotidienne à Moscou (A. Berelowitch et V. Kovalsky)	49
Compétence professionnelle et délabrement matériel. A propos de la restauration des réseaux d'eau de la ville de Rybinsk (J.-F. Chêne)	53
Le bouleversement du compromis social dans l'industrie post-soviétique. La spécificité de Moscou parmi les villes russes (H. Sultan-Taïeb)	57
De l'homogénéité à la diversité. La restructuration sociale à Moscou dans les années 1990 (V. Kolossov et O. Vendina)	65
Les espaces urbains de Moscou entre socialisme « développé » et capitalisme « sauvage » (E. Chpakovskaïa)	77
Un nouvel avatar de l'urbanisme moscovite (T. Ekaterintcheva)	85
Le Moscou de Youri Loujkov. Un nouveau modèle urbain russe? (J. Radvanyi)	91

II. SHANGHAI et le bas Yangzi “Le grand déménagement”

Argument (Ph. Haeringer)	105
Shanghai en 24 dias (Ph. Haeringer)	107
Shanghai, une exploration visuelle (Ph. Haeringer).....	113
Urbanisation et métropolisation en Chine. Le cas de Shanghai (C. Henriot)	147
De la ville chinoise à la cité mondiale.	
Le développement des infrastructures à Shanghai à l’orée du XXI ^e siècle (E. Baye)	161
Des vélos aux autos. Développement urbain et mobilité à Pékin (J.-F. Doulet)	181
Reconquérir le centre-ville de Shanghai.	
Sauvegarde patrimoniale et reconversion d’un parc immobilier centenaire (N. Delande-Liu).....	187
La question des urbanités dans les villes chinoises en période de réformes économiques (L. Mozère) .	199
Les villages du delta du Yangzi (A. Vallette)	213
Le lac Tai. Un parc naturel en puissance pour Shanghai (Ph. Jonathan).....	219

III. HONG KONG et la rivière des Perles “Votre chambre au cinquantième”

Argument (Ph. Haeringer)	227
Hong Kong en 24 dias (Ph. Haeringer)	229
Les enjeux politiques, économiques et sociaux de la question du logement à Hong Kong (L. Bessard)	235
La vraie politique de densités de Hong Kong.	
Une déconcentration concentrée (V. Fouchier)	241
Les podiums de Hong Kong.	
L’insularisation des lieux de vie dans les villes nouvelles. (E. Pacot)	253
Un aéroport et une ville nouvelle.	
La transformation progressive de Hong Kong au gré des enjeux globaux et locaux (M-H. Orsay-Lam) ..	263
Le delta de la rivière des Perles. Une mégalopole en construction (T. Sanjuan)	275
Expropriation, élections et migrations dans un village proche de Macao (Hsieh Hsiao Yang).....	281
Les travailleurs migrants dans la presse quotidienne de Shenzhen (E. Florence).....	285
La réponse de Canton à Hong kong.	
La mise en chantier de la <i>Pearl River new town</i> (B. Antoine et D. Limayrac)	293

IV. RAPPROCHEMENTS

Du saisissement de Moscou à la rage de Shanghai.	
Deux fausses sorties de l’ordre urbain communiste (Ph. Haeringer)	303
Refondation et pérennité à Moscou, Shanghai, Hong kong	
Thèmes communs et autres thèmes (Ph. Haeringer)	311